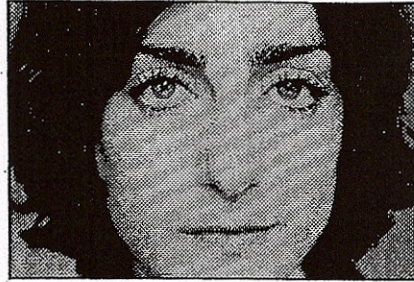


VALÉRIE MRÉJEN

« EAU SAUVAGE »

Editions Allia - 142 pages - 12 €

Photo : Nathalie Mazeas



Valérie Mréjen, romancière et vidéaste, écrit depuis toujours des textes très courts, mais denses : « Mon grand-père », « L'agrume ». Elle séduit par sa précision d'écriture et cette brièveté de phrase. Qui n'ont rien de sec ou de froid. Parce qu'elle sait induire, suggérer, laisser au lecteur cette liberté d'imaginaire qui lui est indispensable. Dans « Eau sauvage », elle donne la parole à un homme, on n'entend que sa voix, on peut imaginer les réponses. C'est un père qui n'est plus très jeune et dont les enfants s'éloignent, ce qu'il trouve normal puisqu'elles en ont l'âge, mais ça le rend triste. Au fil des pages, on devine un personnage solitaire, toujours en quête d'un voyage, d'une distraction pour combler le vide de son existence. Ce livre fera rire les enfants, qui retrouveront toutes les formules qu'ils entendent si souvent : « Je ne suis bon qu'à signer des chèques », « Allo, j'essaye de t'appeler sur le fixe, mais ça sonne occupé », « Moi, je ne serai pas toujours là... », « Mais ces vidéos que tu fais, tu peux les vendre, il y a des acheteurs ? », etc. Mais il ne devrait pas non plus laisser les parents indifférents.

LA MONTAGNE

01.02.2004